Corrigé – Brevet 2021 – français (rédaction) – Amérique du Nord

La lettre de Gabrielle à son frère fusillé, Un comportement héroïque est-il à la portée de tous ?

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – La lettre de Gabrielle à son frère fusillé *(40 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte :** une **lettre**, donc avec ses marques propres : lieu et date, formule d'appel (« Mon cher frère »), paragraphes, formule finale et **signature « Gabrielle »** (imposée : ne signe jamais de ton propre nom).
- **Situation :** celle du poème d'Aragon. Paris, décembre 1940, sous l'Occupation : le frère, homme simple au « nom banal », a été arrêté après une bousculade où un soldat allemand a été frappé ; il a refusé de dénoncer ses camarades et a été fusillé à l'aube. Des affiches annoncent l'exécution ; des passants déposent des fleurs dessous (« Sur l'asphalte on a mis des fleurs sous les affiches »). La lettre est posée parmi ces fleurs.
- **Énonciation :** première personne (Gabrielle) qui s'adresse à son frère à la deuxième personne (« tu »). Temps : présent d'énonciation pour les sentiments, passé composé et imparfait pour les souvenirs.
- **Trois contenus exigés** (chacun est noté) : un **portrait physique et moral** du jeune homme ; l'expression des **sentiments** de sa sœur (chagrin, colère, fierté…) ; l'insistance sur son **héroïsme** (refus de dénoncer, courage face aux bourreaux).
- **Hors-sujets à éviter :** un récit de l'arrestation à la troisième personne, une lettre sans portrait, un héros invraisemblable (le frère est un homme ordinaire, pas un chef de la Résistance), des anachronismes (téléphone portable, réseaux sociaux…).

Plan / brouillon

1. Lieu, date, formule d'appel ; la situation : les fleurs, les affiches, les dames en noir.
2. Portrait physique (souvenirs d'enfance, mains d'ouvrier, sourire) et moral (simple, loyal, généreux).
3. Les sentiments de Gabrielle : douleur, colère contre les bourreaux, sentiment d'injustice.
4. L'héroïsme : il n'a pas dénoncé ses camarades, il a regardé ses bourreaux en face ; son nom banal devient sacré.
5. Fierté et promesse de ne pas oublier ; formule finale ; signature.

Rédaction modèle

> Paris, décembre 1940
>
> Mon cher petit frère,
>
> Je t'écris cette lettre que tu ne liras jamais. Je la pose ici, sur le trottoir, au milieu des fleurs que des inconnus ont déposées sous l'affiche qui annonce ta mort. Ce matin, des femmes en noir priaient à genoux devant ton nom. Ton nom, si simple, que personne ne retenait, est aujourd'hui sur toutes les lèvres du quartier.
>
> Je te revois enfant, avec tes genoux écorchés et tes boucles brunes que maman n'arrivait jamais à discipliner. Tu courais derrière moi dans l'escalier en riant, et c'est toi qui me consolais quand je pleurais. Plus tard, tu es devenu ce grand garçon maigre aux mains abîmées par le travail, au regard clair et franc. Tu n'avais rien d'extraordinaire, disaient les gens. Ils se trompaient. Tu étais droit, généreux, incapable de mentir ou de trahir. Tu partageais ton pain avec le premier venu et tu détestais l'injustice plus que tout. Le dimanche, tu nous emmenais au bord de la Seine et tu inventais pour moi des histoires de bateaux lointains. Tu rêvais

> d'une vie tranquille : un métier, une famille, une petite maison avec un jardin. Tu ne demandais rien d'autre au monde.
>
> Ce soir-là, tu ne cherchais pas la bagarre. Tu as été pris dans une bousculade, un soldat allemand a été frappé, et l'on t'a arrêté. On t'a demandé des noms. Il suffisait de parler pour sauver ta vie. Tu t'es tu. Tu as préféré mourir plutôt que livrer tes camarades. Et à l'aube, tu as regardé tes bourreaux en face, sans baisser les yeux.
>
> Mon frère, j'ai mal. J'ai mal à en crier. Je ne comprends pas qu'on puisse tuer un homme de vingt-huit ans pour un geste qu'il n'a pas commis. J'éprouve une colère immense contre ceux qui occupent notre pays et qui t'ont arraché à nous. Les nuits sont longues et la maison est vide sans ta voix. Pourtant, au milieu de ce chagrin, un autre sentiment grandit en moi : la fierté. Toi, le garçon ordinaire que personne ne remarquait dans la foule, tu as montré à tout Paris ce qu'est le vrai courage. Ton silence a été plus fort que leurs fusils.
>
> Regarde ces fleurs, mon frère. Elles disent que tu n'es pas mort pour rien. Des gens que tu ne connaissais pas s'arrêtent, lisent ton nom et relèvent la tête. Tu es devenu, sans le vouloir, le visage de tous ceux qui refusent de plier. Je te promets de ne jamais t'oublier et de raconter ton histoire à mes enfants, pour que ton nom, banal pour les autres, reste pour nous un nom sacré.
>
> Je t'embrasse comme lorsque nous étions petits, de tout mon cœur.
>
> Ta sœur qui t'aime,
>
> Gabrielle

> 💡 **Astuce.** Glisse dans ta lettre des échos discrets au poème (le « nom banal » devenu « sacré », les fleurs sur l'asphalte, les dames en noir, l'aube) : le correcteur voit que tu as compris le texte, sans que tu le recopies.

> ⚠ **Piège.** Ne mélange pas les temps au hasard : présent pour ce que Gabrielle ressent en écrivant, passé composé pour les faits (« on t'a arrêté », « tu t'es tu »), imparfait pour les descriptions et les habitudes (« tu courais », « tu étais droit »).

Sujet de réflexion – Un comportement héroïque est-il à la portée de tous ? *(40 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte :** un **texte argumentatif organisé** : introduction, développement en paragraphes, conclusion. On répond à une **question fermée** (« est-il… ? ») : il faut prendre position, idéalement en nuançant (oui / mais / donc).
- **Mots-clés :** « comportement héroïque » = un acte courageux, accompli pour les autres ou pour une cause, au prix d'un risque personnel ; « à la portée de tous » = possible pour n'importe qui, même sans qualités exceptionnelles.
- **Lien avec le corpus :** Aragon célèbre un « héros ordinaire », un homme au nom banal devenu « sacré ». Le poème est un exemple tout trouvé, à utiliser sans le résumer longuement.
- **Exemples attendus :** lectures (Aragon, *Antigone* d'Anouilh…), histoire (Résistance, Justes parmi les nations), actualité, vie réelle. Évite les super-héros de fiction comme seuls exemples : ils montrent justement un héroïsme hors de portée.
- **Hors-sujet à éviter :** raconter une histoire sans argumenter, ou faire une liste d'exemples sans idée directrice.

Plan / brouillon

1. Oui : l'héroïsme naît souvent chez des gens ordinaires, dans des circonstances exceptionnelles (le fusillé d'Aragon, Mamoudou Gassama).

2. Mais : il exige un courage et une capacité à dépasser sa peur que tous ne possèdent pas (minorité de résistants, Antigone face à Ismène).
3. Donc : l'héroïsme est un choix plus qu'un don ; chacun peut le pratiquer à son échelle (Justes du Chambon-sur-Lignon, héroïsme du quotidien).

Rédaction modèle

> Quand on pense à un héros, on imagine souvent un personnage hors du commun, doté de pouvoirs ou d'une force exceptionnelle. Pourtant, dans son poème « X… Français », Aragon rend hommage à un homme au « nom banal », fusillé à Paris en 1940 pour avoir refusé de dénoncer ses camarades. Un comportement héroïque est-il donc à la portée de tous ? Nous verrons que l'héroïsme naît souvent chez des gens ordinaires, mais qu'il exige un courage que tous n'ont pas ; il apparaît finalement comme un choix que chacun peut faire.
>
> Tout d'abord, l'héroïsme n'est pas réservé à des êtres exceptionnels. Le personnage d'Aragon est un homme comme les autres, « un enfant comme nous tous hier », dont le nom ne faisait « se retourner personne ». C'est un acte, et non sa naissance ou son talent, qui en a fait un héros. De même, en 2018, Mamoudou Gassama, un jeune Malien qui venait d'arriver en France, a escaladé à mains nues la façade d'un immeuble parisien pour sauver un enfant suspendu à un balcon. Rien ne le prédestinait à cet exploit : il a simplement agi quand la situation l'exigeait.
>
> Cependant, il serait naïf de croire que tout le monde agit ainsi. Un comportement héroïque suppose de surmonter sa peur et d'accepter de prendre des risques, parfois celui de mourir. Sous l'Occupation, les résistants n'ont représenté qu'une petite minorité de la population : la plupart des Français, par peur ou par prudence, ont attendu. Dans *Antigone* de Jean Anouilh, l'héroïne brave l'interdiction du roi Créon pour enterrer son frère, alors que sa sœur Ismène, plus craintive, refuse de la suivre. Le héros est donc celui qui ose quand les autres reculent. Il faut aussi accepter de perdre beaucoup : sa tranquillité, sa liberté, parfois sa vie. Or l'instinct de chacun le pousse d'abord à se protéger, lui et ses proches, et il serait injuste de reprocher à tous de ne pas être des héros.
>
> Pourtant, ce courage n'est pas un don réservé à quelques-uns : c'est un choix. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les habitants du Chambon-sur-Lignon, des paysans, des pasteurs et des instituteurs, ont caché et sauvé de nombreux enfants juifs. Ils n'avaient rien de surhumain, mais ils ont décidé de ne pas détourner les yeux. Aujourd'hui encore, défendre un camarade harcelé, porter secours à un blessé ou dire non à une injustice demande un vrai courage. Cet héroïsme du quotidien est à la portée de chacun de nous.
>
> En conclusion, un comportement héroïque n'est pas toujours facile, car il exige de vaincre sa peur, et beaucoup n'y parviennent pas. Mais il ne dépend ni de la force ni de la célébrité : comme le montre le héros anonyme d'Aragon, il commence par une décision. Chacun peut donc devenir un héros, à condition d'oser le premier pas.

> 💡 **Astuce.** Annonce ton plan à la fin de l'introduction et commence chaque paragraphe par un connecteur et une idée claire (« Tout d'abord… », « Cependant… », « Pourtant… ») : le correcteur suit ton raisonnement sans effort, et c'est noté.

Conseils pour le jour J

Tu as 1 h 30 : prends 15 minutes pour choisir ton sujet et faire ton brouillon (plan, idées, exemples), 60 minutes pour rédiger directement au propre, et garde 15 minutes pour te relire, en vérifiant surtout les accords et les terminaisons des verbes. Ne rédige pas tout au brouillon : tu n'aurais pas le temps de recopier.

Pour l'imagination, coche mentalement les trois exigences de la consigne (portrait physique et moral, sentiments de la sœur, héroïsme) et la signature « Gabrielle » : un oubli coûte cher. Reste fidèle au poème et à l'époque (Paris occupé, décembre 1940).

Pour la réflexion, une question « est-il. . . ? » appelle une réponse nuancée : deux ou trois arguments, chacun illustré d'un exemple précis (une œuvre avec son auteur, un fait historique daté). Le poème d'Aragon est ton meilleur exemple : utilise-le.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).